

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓŁROCZNIÉ..... 24 fr.
ROCZNIÉ..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY . 40 c.
NUMER SOBOTNI .. 75 c.

Zagranicą :
ROCZNIÉ..... 50 fr.
TELEFON :
TRUDAINE 61.42

Wychodzi we środy (po polsku)
i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)
et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS
Paris et Départements :
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 24 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 75 c.
Etranger :
UN AN..... 50 fr.
TÉLÉPHONE :
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Dans l'Est européen

L'exode en Pologne des affamés russes

Non seulement la Pologne a décidé de participer immédiatement à l'action internationale de secours à la Russie affamée, mais le gouvernement de Varsovie a également pris l'initiative de créer une commission qui devra remplir le rôle d'intermédiaire entre l'État polonais et l'étranger. La question d'aide à la Russie a fait l'objet d'un examen détaillé et approfondi et la participation aux conférences interministérielles des différentes sociétés et associations polonaises laisse entrevoir d'heureux résultats de cette coopération.

L'action de cette grande œuvre philanthropique et humanitaire ne met malheureusement pas à l'abri les frontières orientales de la Pologne. Bien que, contrairement aux insinuations de la presse allemande, il ne sévisse actuellement, grâce aux énergiques mesures prises par le gouvernement de Varsovie, ni épidémie de typhus, ni épidémie de choléra en Pologne. La famine russe crée dans ce pays une situation que l'afflux des réfugiés moscovites, sans cesse grandissant, rend chaque jour plus sérieuse. Il convient de ne pas dissimuler que l'arrivée inattendue de ces malheureux constitue non seulement pour la Pologne, mais encore pour toute l'Europe, un danger redoutable. Il reste à savoir s'il est possible de le parer.

La présence de nombreux cas de choléra dans les régions de Smolensk et d'Orsza sur le Dniéper nécessite la prise de nouvelles dispositions destinées à renforcer celles décrétées jusqu'ici. Le Conseil des Ministres polonais, conscient de la gravité de cet état de choses, s'est occupé de mesures prophylactiques à prendre en vue de circonscrire le fléau et d'arrêter la marche vers l'ouest de ces bandes de fugitifs, que la sécheresse et la misère chassent de Russie. Il faut empêcher à tout prix, dans l'intérêt de la paix et de l'hygiène, l'exode de ces envahisseurs qui ont traversé des districts infestés de choléra et de typhus et qui risquent de semer la mort parmi les populations occidentales en important en Pologne ces effroyables maladies.

Cette immigration prend en Galicie des proportions plus grandes et la presse de Lwow s'inquiète à juste titre de ces progrès. Cette province est en effet depuis quelques semaines envahie par des émigrés russes, israélites pour la plupart et qui ne satisfont pas en général aux obligations des ordonnances de police (visites sanitaires, passeports, etc.). Ces israélites trouvent en principe une hospitalité de fortune chez leurs coreligionnaires galiciens, mais leur séjour met en péril la santé publique dans les villes et dans les bourgades. Ces hordes de civils n'apportent pas seulement avec eux les germes de ces maladies ; beaucoup de ces indésirables colportent les idées révolutionnaires et communistes et la diffusion de ces théories dans les masses ouvrières et paysannes peut compromettre l'ordre et la tranquillité qui règnent en territoire polonais. La tolérance légendaire de la Pologne doit avoir des limites.

L'établissement d'un cordon sanitaire le long de la frontière orientale de la Pologne remédierait à ce péril matériel et moral, mais la fermeture de la frontière polono-russe apparaît encore comme le moyen le plus radical et le plus sûr pour sauver à la fois la Pologne et les nations occidentales des épidémies moscovites et du virus bolchévique.

MAURICE TOUSSAINT.

Les danses nationales polonaises

(Fin)

2° *L'époque du moyen âge.* — L'introduction de la religion chrétienne en Pologne marque une étape très importante dans l'histoire des danses. Personne n'ignore que, tout au début, la sainte messe consistait en une série de gestes d'une ampleur plus ou moins grande, affectant plutôt la forme de poses extatiques, et dont la grande quantité, aux variations innombrables de rythme, témoignent du développement très considérable qu'elles atteignirent en Pologne. Et si nous étudions de plus près les noëls populaires, nous remarquons que, dans quelques passages, des exclamations scandées comme : « hej ! » « ha ! », poussées de temps en temps par les danseurs, accélèrent leurs mouvements en les parant d'une certaine grâce de rythme. Plus tard, le chant et la danse vinrent compléter ces simples éclats de voix.

Bien que la presque totalité de ces noëls aient disparu, on peut cependant affirmer qu'en Pologne les plus développées étaient les danses exécutées au cours des cérémonies religieuses. Le clergé en personne, sous l'influence de l'archevêque Mohilewski Bogusz Siestrzencewicz, y figurait, et l'on rapporte même que Jean, évêque de Warmia, fut surnommé « *Pstrokaty* » (multicolore) à cause de son port d'habits royaux et de son grand amour de la danse.

Que le lecteur ne s'offusque pas de la promiscuité continuelle de ces deux noms — clergé et danse — qui paraissent plutôt s'exclure que s'accorder. Or, c'est une grave erreur, car il ne faut pas attribuer au mot « danse » la signification que lui prête la mentalité actuelle des hommes. Sans insister sur le spectacle révoltant et indigne qu'offrent à nos yeux les trop nombreux « dancings » de nos jours, je voudrais rappeler au lecteur (et peut-être lui faire regretter...) le sens qu'attachaient au mot « danse » nos ancêtres.

La danse, en effet, était considérée par eux comme une réjouissance saine dans laquelle ils pouvaient exprimer tous les nobles sentiments qui les animaient : chevalerie, courage, intrépidité, joie, qui y trouvaient une synthèse d'une harmonie parfaite.

Pour en revenir à l'histoire de l'évolution des danses, notons que la cour royale, loin de se tenir à l'écart, menait aussi joyeuse vie : en 1333, par exemple, lors du couronnement de Casimir, on passa plusieurs journées en de folles réjouissances dans lesquelles les danses tenaient une large part. On prétend aussi que la reine Anne les aimait au point d'avoir continuellement à sa suite une troupe de danseurs. Plus tard Edwige (future reine de Pologne) s'amusait, dans ses moments de loisir, à danser avec Guillaume, prince d'Autriche, au couvent de Saint-François, à Cracovie. Citons encore, au hasard de la plume, quelques grands amateurs de la danse, tels que le roi Olbracht, Sigismond Auguste, Stéphane Batory, lequel, dit-on, dansa même à ses noces.

Voir *Polonia*, n° 33.

Nous pouvons juger d'après cela combien la cour de tous les rois de Pologne se délectait dans les danses et surtout lorsque des princesses françaises, telles que Marie-Louise et Marie-Casimir, montaient sur le trône de Pologne. A l'exemple de la cour, les seigneurs féodaux entretenaient des jongleurs chargés de les divertir au fond de leurs sombres manoirs.

Voici quelques noms de danses (sans parler de celles importées de l'étranger comme par exemple le Czar, la Galarda, etc.) qui frappent par leur pittoresque : *Taniec swieczkowy*, *Wyrwaniec*, *Mlynek* (le moulin), *Stryjanka*, *Lipka*, *Fortunny*, *Maciej*, *Konrac*, *Hajduk*, *Zawierucha* (la tempête), *Przyskakiwanie* i *odskakiwanie*, *Latawika*, *Gaska* (la petite oie), *Ptaszek* (l'oisillon), *Przezioreczka*, *Klaskany*, *Goniony*, *Gniotek*, *Rokowanie*, *Skoczek* (le grillon), *Jaskolka* (l'hirondelle), *Bitwa* (la bataille), *Topor* (la hache), *Czaber babski*, *Arkan*, *Sadjak*, etc... Mais ce qui est le plus curieux à constater, c'est que presque toutes ces danses étaient entremêlées de couplets. Malheureusement, la plupart de ces figures sont introuvables. On a pu, par bonheur, reconstituer quelques motifs qu'interprète d'ailleurs aujourd'hui d'une façon admirable M^{me} Wanda Landowska, la célèbre claveciniste, en les ressuscitant dans toute leur naïveté charmante.

3° *Les temps modernes et les temps contemporains.* — Les danses que l'on exécutait au cours du fameux « *Kulig* » étaient : la Polonaise et le Krakowiak, et plus tard seulement : le Mazur, le Kujawiak et l'Oberek. Aujourd'hui, ces danses (y compris les Goralski) sont universellement connues en Pologne.

Que le lecteur me permette d'insister un moment sur le « *Kulig* » pour lui faire goûter la saveur de ce mot qui allume une étincelle d'envie dans les yeux de tout Polonais... D'ailleurs, ce mot était familier à tout le monde et même le biographe de la princesse française Marie-Casimir en parle comme d'un fait courant. C'est une sorte de surprise-partie qui remonte aux origines les plus lointaines de la Pologne. Tout d'abord, on se rend en foule au carnaval, puis, à l'aube, des traîneaux magnifiquement décorés et attelés à des chevaux ruisselants sous un flot de rubans multicolores qu'entourent des cavaliers brandissant des torches, amènent la joyeuse compagnie dans différents châteaux où elle danse à en mourir de fatigue. Jadis, le clergé même y prenait part et c'est précisément au cours de ces réjouissances que l'on dansait la Polonaise, le Krakowiak, le Mazur, le Kujawiak et l'Oberek.

La Polonaise, à l'origine, était dansée exclusivement par les hommes et affectait plutôt la forme d'un défilé des personnes d'un certain âge, qui avaient pris part aux guerres ou qui s'étaient distinguées par un travail consciencieux dans les administrations. Plus tard, les femmes y furent admises à condition de former un clan distinct de celui du sexe fort. Enfin, après une série de modifications, la Polonaise mêla les deux groupes de danseurs.

Le signal de la danse est ordinairement donné par la personne la plus respectable et la plus considérée de l'assistance. Suivaient les autres couples par ordre de dignité : c'était, comme

12 F60

on le voit, un défilé vraiment triomphal et si imposant que le clergé lui-même ne s'offensait pas d'y participer. Par son caractère solennel et militaire, la Polonoise symbolisait, pour ainsi dire, l'histoire politique de la Pologne.

Le *Mazur*, auquel Chopin a prêté une forme tout à fait idéale, exige d'être dansé exclusivement par des Polonais. C'est une danse d'une noblesse et d'une élégance admirables et qui, par ses rythmes violents, personnifie le chevalier, soutien de la faiblesse des femmes.

Le *Krakowiak*, accompagné de chants choraux, est l'expression même de la fougue du tempérament polonais.

Le *Kujawiak*, entremêlé de refrains, se danse en rond. Lent au début, il s'anime graduellement, et les danseurs marquent le rythme en frappant du talon.

L'*Oberék*, danse populaire pleine de vie et de gaieté, est d'une exécution très difficile.

Citons encore les *Goralski*, danses de montagnards en usage dans les régions des Carpathes, au cours desquelles les jeunes gens évoluent en brandissant des hachettes et en chantant des solos, des duos ou des chœurs aux sons d'une musique étrange...

Mais ce qui est le plus frappant, c'est la caractéristique des danses polonaises. Dans mes voyages autour du monde, il m'a été permis d'étudier le caractère individuel de chaque race dans ses diverses manifestations. Or, en observant les danses les plus variées, je suis arrivé à cette conclusion que celles de mon pays sont les plus originales. Pleines de fantaisie, d'imprévu et d'élégance, elles ont un cachet spécial qui les distingue des autres par une harmonie parfaite entre la musique et les mouvements.

Chopin, notre gloire et notre orgueil national (que ce soit dans les Mazurkas, les Polonaises ou les Valses, sans compter ses autres chefs-d'œuvre), Chopin, dis-je, a réussi à rendre dans son intégrité l'image parfaite de la nature la plus intime du Polonais.

Les Français, d'ailleurs, ne restèrent pas indifférents aux danses polonaises, et lorsque Markowski, vers le milieu du XIX^e siècle, introduisit en France la Polka, elle fut goûtée par tous les Français qui y retrouvaient quelque chose de leur rythme national.

C'est pourquoi je m'adresse au Français pour l'initier à la connaissance et à la compréhension de l'âme polonaise, sachant qu'il est à même de saisir les mille subtilités de ses variations, grâce à une certaine conformité de goûts et de sentiments. D'ailleurs, un célèbre dicton, écho de l'expérience, ne dit-il pas que les Polonais sont les Français du Nord ?

Edouard DE KURYLO,

c. d. Directeur de Ballet

aux théâtres de l'Etat de Varsovie.

(Trad. et adapté par Hélène Kleczkowska.)

Les ressources économiques de la Pologne

III. — Le Pétrole.

La Pologne n'est pas seulement une grande nation agricole. Les richesses de son sous-sol lui garantissent une vitalité économique et, parmi les sources d'énergie motrice dont elle dispose, le pétrole (naphte ou huile minérale) tient, avec le fer et le charbon, une place de premier ordre.

Les richesses pétrolifères de la Pologne sont concentrées dans la partie méridionale de cet Etat, au pied des Carpathes, en Galicie. Les terrains pétrolifères décrivent un arc tout le long de cette chaîne de montagnes, contre lesquelles sont venues se heurter les invasions tatars et moscovites. Les champs d'extraction s'étendent de la ville de Limanowa à l'ouest jusqu'à celle de Kossow à l'est, sur une longueur d'environ 370 kilomètres. Dans la partie occi-

dentale, arrosée par la rivière Dunajec, on ne rencontre que quelques terrains pétrolifères dont Kleszczany est le principal et qui, découverts vers 1855, sont d'une richesse relativement faible. Il en est déjà tout autrement dans les vallées des rivières Wisłoka et Wisłok. Plus loin, la ligne des terrains d'exploitation s'étend dans la direction de l'est, à travers la partie méridionale des Beskides, coupée par la rivière San. Puis, à partir de la Strwiaz et du Haut-Dunajec, les gisements, de plus en plus riches, s'étendent le long des Carpathes jusqu'à la Moldavie. C'est là, en Galicie Orientale, que se trouvent les principaux centres de l'exploitation du pétrole polonais, notamment le bassin de Boryslaw, qui constitue l'un des principaux foyers de l'industrie pétrolifère de l'Europe. Les réserves de naphte du bassin de Boryslaw sont énormes et sa production atteignait, avant la guerre, 95 % de toute la production galicienne de pétrole brut. Un district moins important est celui de Krosno.

En résumé, on peut dire qu'on trouve du pétrole dans une foule d'endroits le long du flanc septentrional des Carpathes, sur une large bande de terrain s'étendant au nord-ouest de la vallée de la Raba, affluent de la Vistule, jusqu'au delà de la Bukovine au sud-est. Ce territoire est jalonné par les localités de Gorlice, Jaslo, Krosno, Rogi, Dukla, Sanok, Drohobycz et Kolomyja. D'après certaines évaluations de géologues prudents, le sous-sol galicien recèlerait au moins 300 millions de tonnes. Les plus riches gisements actuellement exploités se trouvent dans les couches oligocènes de la contrée de Boryslaw et de Tustanowice, l'où l'on tire les 6/7 du pétrole fourni par la Galicie.

La composition chimique de l'huile minérale galicienne est de 5 à 19 % de benzine, 38 à 60 % de pétrole lampant, 5 à 13 % de paraffine, 15 à 25 % d'huile lourde, 3 à 6 % d'asphalte, et le reste, environ 15 %, de déchets. Par sa composition, elle occupe une place intermédiaire entre celle de Pensylvanie et celle du Caucase ; sa valeur calorifique est de 10.500 à 11.100 calories.

(A suivre.)

M. T.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

Les attaques allemandes continuent.

Les organisations allemandes du district de Ratibor ont reçu comme renfort environ 2.000 membres de l'Orgesch. Depuis lors le nombre des attaques contre la population polonaise augmente sans cesse. Dans les districts de Cosel, Glupczyce, la terreur allemande continue et les forces alliées sont impuissantes à l'enrayer. Les Allemands construisent des tranchées dirigées vers l'est.

Les mineurs polonais seraient licenciés.

Les administrations des mines et des usines de Haute-Silésie projettent d'éloigner tous les ouvriers polonais et de les remplacer par des ouvriers venant du fond de l'Allemagne. Ce projet trouverait un appui auprès du Ministère du Travail à Berlin.

On annonce de Rybnik qu'un grand nombre de fabricants allemands ferment leurs usines et licencient leurs ouvriers. Les Allemands tendent à bolcheviser le prolétariat polonais, promettant aux ouvriers adhérant aux organisations allemandes une somme de 95 marks par jour.

Le rapatriement des prisonniers.

Une conférence comprenant le représentant de la commission interalliée Commandant Williams, les représentants du conseil populaire polonais et les délégués de la population allemande a eu lieu dernièrement. On a fixé au cours de cette séance les principes généraux de rapatriement des prisonniers. La commission interal-

liée a déclaré qu'elle ferait tout son possible pour préserver les rapatriés contre les attaques allemandes. Une commission mixte polono-allemande sera chargée de veiller à la bonne exécution de cette clause.

La question de Vilno.

Le général Zeligowski a fait parvenir à M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, une lettre lui faisant part des résolutions adoptées par le congrès des diétines de la région de Vilno et lui annonçant en même temps qu'il approuve pleinement l'opinion et l'attitude de ce congrès.

Le général Zeligowski attire ensuite l'attention du ministre des affaires étrangères sur la nécessité de mettre fin, le plus tôt possible, à l'état provisoire actuel qui entrave le développement politique et économique de la région de Vilno. Etant donné l'état de choses actuel, le général annonce qu'il a l'intention de donner prochainement à la population l'occasion de manifester d'une manière décisive son opinion.

En terminant le général déclare que les engagements pris par lui lors de la conférence polono-lithuanienne sont arrivés à expiration.

Les membres de la Délégation de la population du territoire de Vilno ainsi que les représentants de la Ligue ouvrière de l'Union des ouvriers municipaux, des cheminots et des organisations professionnelles ont exprimé leur hommage au Général Zeligowski et lui ont déclaré qu'ils se solidarisaient complètement avec les résolutions adoptées par le Congrès des Diétines de la région de Vilno.

L'état sanitaire du territoire de Vilno ne laisse rien à désirer.

Le représentant de la Délégation du Commissariat principal de la lutte contre les épidémies a fait les déclarations suivantes au représentant de l'Agence Express Télégraphe de l'Est :

« Aucune des maladies qui ont été constatées dans le territoire de la région de Vilno n'a atteint l'importance d'une épidémie, le nombre des malades atteint du typhus est beaucoup moins grand que celui de l'année dernière. Les craintes que l'on pouvait avoir concernant une épidémie de dysenterie n'étaient pas fondées. Quoi qu'il en soit et pour parer à toutes éventualités, il a été ouvert quinze hôpitaux épidémiques et ce nombre sera encore augmenté prochainement.

La grève des cheminots de Posnanie est terminée.

Les négociations qui se poursuivaient entre les représentants du gouvernement et les représentants des cheminots ont abouti à un accord complet. La grève est complètement terminée et les cheminots ont repris le travail.

Les cheminots qui ont repris le travail dernièrement enverront prochainement une délégation à Varsovie pour exposer au Gouvernement leurs revendications. D'autre part, le conseil des ministres a décidé, dans sa séance du 25 courant, d'accorder une augmentation de salaires à tous les cheminots.

Dans la métallurgie.

En raison de la grève partielle qui a éclaté dans l'industrie métallurgique, l'Union des ouvriers métallurgistes a eu un entretien avec les délégués patronaux, afin de trouver un terrain d'entente.

Les ouvriers municipaux.

Le conseil principal de l'Union professionnelle des ouvriers municipaux s'est rendu pour prendre connaissance de la réponse du conseil municipal à la demande d'augmentation qui avait été formulée. Le relèvement de 10 % proposé par le conseil municipal a été jugé insuffisant.

La situation de la grève est sans changement. D'accord avec le commissaire de ville, les services municipaux sont assurés par les autorités militaires avec le concours des sociétés d'autoprotection sociale dont les membres remplacent les ouvriers. Les négociations entamées avec les grévistes paraissent en bonne voie et on espère que la grève sera terminée bientôt.

Pour la convocation de la diète.

Les députés démocrates chrétiens de Posen, M. Brezinski, les abbés Adamski, Dachowski, Nowicki, etc., ont adressé au Maréchal de la Diète

une lettre lui demandant de convoquer une conférence des présidents de clubs et l'interruption des vacances de la Diète.

Le nouveau projet de loi électorale.

M. Raczkiewicz, Ministre de l'Intérieur, a déposé sur le bureau de la Diète le projet de loi relatif aux élections à la Diète et au Sénat. Le nouveau projet du Gouvernement reconnaît le droit de vote et d'éligibilité à tous les citoyens hommes et femmes, ayant 21 ans révolus. Les militaires en activité de service ne jouissent pas de ces droits.

A la commission financière de la Diète.

La commission financière de la Diète a tenu une séance sous la présidence de M. Wierzbicki, député. En raison de la présence indispensable du Ministre des Finances, les débats ont été ajournés. La prochaine séance sera consacrée à la demande d'explication faite au Ministre des Finances sur la question de la baisse du mark polonais qui est intimement liée à celle de l'exécution des clauses préliminaires du budget.

Inauguration de la Bourse des Blés.

La Bourse des Blés et des marchandises a été inaugurée. L'ancien ministre Chrzanoski en a été nommé président du conseil d'administration.

Le règlement des conflits de frontière.

Les Commissions mixtes russo-ukrainiennes-blancruthéniennes-polonaises chargées de l'examen et du règlement de tous les conflits pouvant s'élever sur la ligne frontière ont commencé leurs travaux. Trois commissions ont été nommées et chargées de s'occuper chacune d'un des trois secteurs de frontière : Vilno, la Polésie et Nieswiez.

Le consul hollandais à Dantzig.

D'accord avec le Sénat de la Ville Libre de Dantzig, le Chef de l'Etat a accordé l'exequatur à M. Brinckman, consul de Hollande à Dantzig.

A la mémoire de Pierre de Serbie.

A l'occasion des funérailles du roi Pierre de Serbie, un service solennel a été célébré à l'église orthodoxe de Podwale à Varsovie. M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, M. Przewdziecki, chef du protocole et le corps diplomatique y assistaient. Tous les journaux consacrent des articles à la mémoire du roi Pierre, célébrant ses qualités aux heures difficiles de la guerre et adressant leurs condoléances à la nation serbe.

Le Budget des Soviets.

Le budget de la Russie soviétiste prévoit pour les dépenses une somme de 665.579.024.000 roubles.

La Légation polonaise en Russie.

Les bureaux de la Légation polonaise en Russie ont commencé à fonctionner officiellement à Moscou.

Le commissaire de Dantzig à Varsovie.

Haking, haut commissaire de la ligue des Nations pour la Ville Libre de Dantzig, est arrivé par train spécial à Varsovie.

Le procès des contre-révolutionnaires Russes.

On mande de Minsk que le procès intenté à 44 contre-révolutionnaires partisans de Savinkow, organisateur et chef du mouvement antibolcheviste, vient de se terminer. Sept des accusés, organisateurs d'un complot et deux employés des soviets ont été fusillés. Les autres accusés ont été condamnés à la détention perpétuelle.

Le général Niessel en France.

Le général Niessel part pour la France où il va prendre un congé d'un mois.

Libération de l'évêque Cieplak.

Mgr Cieplak qui avait été interné par les bolcheviki à Petrograd a été remis en liberté après quelques jours de prison.

Les relations Polono-Russes.

Le gouvernement des Soviets a refusé à la Commission polonaise de rapatriement la permission de visiter des prisons de la Russie soviétiste. Ce refus est motivé par le fait que le gouvernement polonais ne permet pas aux représentants de la mission soviétiste à Varsovie de visiter les communistes polonais dans les prisons polonaises, ce qui est tout à fait légitime de la part du gouvernement polonais.

Mr. Gloore, président de la mission américaine de la Croix-Rouge en Pologne, s'est adressé à la délégation polonaise de la Croix-Rouge au sein de la commission mixte de rapatriement en proposant que les navires transportant actuellement les prisonniers russes de l'Allemagne en Russie et revenant vides, soient employés dorénavant pour le transport des rapatriés de la Russie en Pologne.

Chronique financière

D'immenses espoirs s'ouvraient devant la gent boursière au début du mois d'août. La baisse paraissait enrayée, définitivement. Les cours s'élevaient rapidement et toutes les valeurs, l'une après l'autre, se trouvaient être entraînées dans le mouvement ascensionnel, qui, peu à peu, engloba la cote entière. La fermeté du marché ne s'est pas démentie pendant tout ce mois d'août, fait d'autant plus remarquable, que la situation politique ne paraît point encore tout à fait rassurante et que la question de Haute-Silésie — pour ne citer que celle-ci — aurait pu, à plusieurs reprises, inquiéter la spéculation. Il n'en a rien été heureusement, et chaque petit recul des cours fut suivi d'un mouvement en avant bien plus important.

Il est réjouissant de constater que les valeurs polonaises ont été les premières à monter et ce dans des proportions importantes. Le signal de la hausse a été donné par la Bourse de Lille où on a pu constater des sensibles plus-values aux *Wankowa*, *Silva Plana*, *Franco-Polonaise*, *Potok* et *Grabownika*. Paris a suivi le mouvement autant pour les pétrolifères que pour les autres valeurs polonaises. Ainsi, la *Sosnowice*, la *Huta-Bankowa*, la *Dombrowa*, le *Czeladz* et les *Tubes de Sosnowice*, ont été l'objet de vives demandes. Cette hausse est d'autant plus rassurante qu'elle coïncide avec un véritable effondrement du *mark polonais* qui ne vaut plus qu'un demi-centime, cours ridiculement déprécié quand on songe que, dans l'intérieur du pays, notre monnaie a une valeur intrinsèque nettement supérieure à sa valeur boursière. Les excès spéculatifs n'ont qu'un temps et finissent toujours par être corrigés et ramenés à la réalité. Espérons qu'il en sera de même, et bientôt, pour le *mark polonais*.

P. L.

COURS

DES

ACTIONS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

BOURSE DE PARIS, 30 août 1921.

| | Part de Action fondateur | |
|-----|-----------------------------|--------------------------------------|
| 155 | 1.590 | Silva Plana. |
| 116 | — | Boryslaw. |
| 202 | 545 | Société franco-polonaise de pétrole. |
| 451 | 520 | Ratoczyn. |
| 530 | 251 | Wankowa. |
| 325 | — | Potok. |

BOURSE DE LILLE, 29 août 1921.

| | Part de Action fondateur | |
|-----|-----------------------------|-----------------------|
| 245 | 563 | Dąbrowa. |
| 426 | 780 | Grabownika. |
| 340 | 820 | Industrielle Pologne. |
| 539 | 6.995 | Carpathes. |
| 175 | 236 | Zagórz. |

BANQUE TRICQUET & C^{ie}

18, rue de Mogador, PARIS
Téléphone : Central 63-44

Achat et Vente de titres cotés et non cotés.
Direction d'opérations au comptant et à terme.
Placements et arbitrages.
Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.

Correspondants sur tous les marchés

LE

"JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français
à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FRÉDÉRIC DELAGNEAU :: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes, les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richepance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE :

Messagerie Hachette, 411, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION :

21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

Polonais, 29 ans, très bon confiseur, parlant un peu français, cherche place à Paris ou en province. S'adresser à l'administration de *Polonia*.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.

103, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleuras 21-34.

JEUNE HOMME 26 ans, connaissant à fond le polonais, le français, le russe et l'allemand, cherche dans banque ou bureau, emploi répondant à ses capacités. Ecrire A. F. *Polonia*.

MEMENTO

Lekeja na przyszłość.

W okręgu górniczym Saint-Etienne zamknięto kilka szybów węglowych, zczem w rezultacie górników z tych szybów wydano. Rozciągnięto to wydalenie zarówno na górników francuskich jak i cudzoziemskich, a więc i polskich.

Sam fakt dotyka w pierwszym rzędzie górników, bo ich pozbawia pracy; jeszcze zaś dotkliwiej daje się we znaki górnikom polskim, bo bezrobocie otwiera się przed nimi w kraju co prawda przyjaznym, ale bądź co bądź obcym dla nich pod względem języka i znajomości stosunków.

W tej pierwszej fazie w wypadku obecnym podobno wśród naszych górników zapanował pewnego rodzaju poploch, tak że niektórzy nawet z szybów, gdzie praca nie stanęła, porzucili ją w obawie, aby ich nie zastąpiono górnikiem francuskimi.

Z góry zanaczamy, że piszemy powyższe uwagi z całym zastrzeżeniem, posiadając jak dotychczas, tylko bardzo skąpe sprawozdanie. Jeżeli jednak tak się stało w istocie, to zdaje nam się, że sami górnicy przyznają nam, że na ów poploch może było zawczasem. Według dalszych relacji, jakie o całej sprawie posiadamy, podobno bezpośrednio jeden z dyrektorów kopalni sąsiedniej ofiarował się z przyjęciem 10 górników z rodzinami i 30 bez rodzin. Tenże sam dyrektor, czy któryś z innych, miał dać zapewnienie, że w żadnym razie na przyszłość górnicy obarczeni rodzinami nie będą pozbawieni pracy, skądinąd zaś zapewniali nas, że w niektórych wypadkach dyrekcje cofnęły rozkaz i poleciły przyjęcie górników polskich z powrotem i że tylko rozkaz nie przyszedł na czas do odnośnych sztygarów. To druga faza sprawy. Odnośnie do tej fazy dochodzą nas wiadomości, że niektórzy z naszych górników pomimo ofiarowanej pracy na powrót się nie zgodzili, co miało być powodem wielkiego rozgoryczenia dla danych dyrekcji. I tu znów zdaje nam się, że o ile tak naprawdę było, to może i w tym wypadku, zważywszy na obecne trudne położenie ogólne, zbyt pochopnie odrzucono propozycje powrotu do pracy.

W fazie trzeciej następuje interwencja ze strony polskich odnośnych czynników i na zapytanie polskiego urzędu paryskiego dla spraw wychodzących Centralny Komitet Kopalń dał zapewnienie, że wszyscy górnicy polscy, pozbawieni pracy w okręgu S. Etienne, otrzymają pracę w zagłębiu Pas de Calais w kopalniach, należących do tych kompanij.

O ile ze strony naszych górników wytknęliśmy pewne, zbyt może gorączkowe reagowanie w momencie krytycznym, to i pod adresem dwóch innych czynników, to jest kopalń francuskich i władz polskich pozwolimy sobie wystosować parę uwag.

Podkreśliśmy z zadowoleniem zachowanie się pewnych dyrektorów i ich gotowość do powtórnego przyjęcia bezrobotnych, podkreśliśmy fakt, że Centralny Komitet ofiarował się z przeniesieniem naszych górników do Pas de Calais, ale z drugiej strony, czy nie należałoby może uprzedzić swych pracowników przynajmniej na kilka tygodni naprzód, że dany szyb zostanie pracować? Wszak taki fakt, jak zamknięcie szybu nie decyduje się chyba w przeciągu godziny.

Z drugiej strony, rząd polski czy przewidywał dokładnie w konwencji pomoc dla naszych górników na wypadek zamknięcia kopalni? Konwencji tej nie znamy szczegółowo, zatem ograniczamy się tylko do zapytania.

Powtarzamy jeszcze raz, że z tego szczupłego materiału, jaki o sprawie posiadamy, nie można obecnie wysnuć wniosków dalej idących. Odnośnym wrażeniem, że ze strony miarodajnych czynników nie brakło dobrej woli w chwili krytycznej, zaczęła cała sprawa powinna się załatwić bez wielkich strat i ofiar naszych górników, w obronie których stanęlibyśmy musieli bardziej stanowczo, gdyby się okazało, że zaniedbano czegokolwiek, i ludzi obarczonych rodziną i zdaleka sprowadzonych, zostawiono na bruku. Spodziewajmy się, że we wspólnym interesie czynników odnośnych, o ile już będzie musiało przyjść da takiej katastrofy, jaką jest zamknięcie kopalni, potrafią przedsięwziąć wszystkie ostrożności, dyktowane poczuciem ludzkości i zrozumieniem własnego interesu.

K. MIR.

ting, Czech Benesz, Rumun Take Jonescu i inni).

Dodajmy wreszcie, że Delegacja polska w Genewie składa się z następujących osób: pp. Szymon Aszkenazy, Kazimierz Olszowski i Jan Modzelewski, delegaci; p. Jan Perłowski, sekretarz; pp. Arciszewski i Grostern-Gwiazdowski, rzeczoznawcy. Do spraw walki z durem wydelegowani zostali dr-owie Witold Chodźko i Rajchman. Zaś specjalnie dla sprawy śląskiej udał się do Genewy, na rozkaz p. Ministra Skirmunta, sekretarz generalny Delegacji Polskiej w Paryżu, p. Gustaw Szura. W tej samej sprawie jeździł tam Poseł Zamoycki, który bawił w Genewie tylko dzień (29 sierpnia).

JUNOSZYC.

Polacy na Litwie Kowieńskiej

« Goniec Kowieński » z 3-go sierpnia zamieścił na początku numeru następującą wiadomość w żalobnej, czarnej obwódce: « Dnia 29 lipca r. b. sąd wojenny w Kownie rozpatrywał sprawę ośmiu polaków, oskarżonych o przynależność do « Organizacji strzelców nadniemeńskich ». Zostali skazani: Kalkhof Ignacy, nauczyciel, na dożywotnie ciężkie roboty, Bystram Tadeusz, inżynier, na 10 lat ciężkich robót, Łukasiewicz Jan, rzemieślnik, na dożywotnie ciężkie roboty. Downarowicz Romuald, małorolny, na 15 lat ciężkich robót (66-cioletni starzec), Aleksandrowicz Konstanty, małorolny, na 20 lat ciężkich robót, Naruszewicz Kazimierz, gospodarz wiejski, na 8 lat ciężkich robót ».

I na tem koniec. Wiadomości takie pismo polskie w Kownie zmuszone jest podawać bez słowa komentarzy. Woj-kowa cenzura prewencyjna jest tam bowiem instytucją, uosabiającą « wolność prasy ».

Miejmy odwagę wreszcie poważnie zastanowić się nad warunkami życia naszych rodaków na tym skrawku byłej Rzeczypospolitej, który zwie się dziś « Litwą Kowieńską ».

Trzej posłowie-polacy w Sejmie Kowieńskim: ksiądz, adwokat i ślusarz, reprezentanci wszystkich warstw społecznych, wysłali 21 czerwca r. b. memoriał do Ligi Narodów z prośbą o opiekę nad ludnością polską w kraju. Bezsilni w walce o podstawowe prawa ludzkie dla swych wyborców, stracili wszelką nadzieję powstrzymania eksterminacyjnych zarządzeń satrapów kowieńskich względem polaków miejscowych na arenie wewnętrznej państwa — frakcja polska w Sejmie Kowieńskim jęła się srodka, który był jej prawem i obowiązkiem: zaapelowała do trybunału międzynarodowej sprawiedliwości, do Ligi Narodów.

Rozpętało to straszny gniew wśród tamtejszych dyktatorów. Litwa Kowieńska bowiem, nie chcąc nawiązania z Polską stosunków handlowych i konsularnych, umiała znakomicie eksploatować ten swój stan osobnienienia i bezkontroli.

Po za linią litewskich żołnierzy, strzegących kordonu, dokonuje się w gorączkowym tempie bezkarnie prowadzona robota duszenia polskości miejscowej, wyzuwania jej z mienia i poczucia narodowego.

Można więc łatwo wyobrazić sobie gniew potentatów politycznych w Kownie, gdy memoriał frakcji polskiej przedłożył Lidze Narodów, a więc cywilizowanemu światu, dowody o ucisku i bieżprawyach, jakie cierpi ludność polska w Kowieńszczyźnie.

Gniew ten wylał się od razu w niesłuchanej dla Europy formie, gdy po odczytaniu rzeczowego memoriału w Sejmie Kowieńskim dn. 6 lipca r. b., rozpalony przez mówcę tłum litewskich posłów-analfabetów rzucił się i pobił dwu obecnych na sali polaków: księdza pośla Lausa i pośla Śnielewskiego.

Rząd Kowieński postanowił natychmiast chwycić się wypróbowanego u swych bolszewickich przyjaciół srodka: terroru, by rozkołysaną w kraju falę polskiej krzywdy uspokoić.

To też w trzy dni po napadzie na posłów polskich, pod naciskiem rządu, Sejm uchwalił rezolucję, z której przytaczamy najbardziej interesujący nas wycinek:

« Sejm Ustawodawczy poleca rządowi... w obronie interesów państwa litewskiego walczyć ze wszystkimi, którzy mogą ułatwić lub dopomóc krokom wrogów, skierowanym przeciwko niepodległości Litwy, jakim to krokiem jest memoriał polskiej frakcji Sejmu Ustawodawczego. »

Posłowie polscy w liście otwartym, skierowanym do Sejmu, zaprotestowali natychmiast prze-

SPRAWY POLSKIE ZAGRANICĄ W GENEWIE

Od dnia 29 sierpnia zasiada w Genewie Rada Ligi Narodów na swej sesji 14-ej. Zaś dnia 5 września zbiera się tam doroczne, drugie z rządu, Zgromadzenie Ligi. Zarówno na porządku dziennym Rady jak i Zgromadzenia znajduje się szereg spraw polskich, a mianowicie:

Śląsk Górny. — Jak wiadomo, uchwałą z dnia 12 sierpnia Rada Najwyższa Koalicji, « wobec trudności, jakie następcza wyznaczenie granicy na Śląsku Górnym », przekazała spór Radzie Ligi Narodów, prosząc ją o zakomunikowanie jej « rozwiązania, które zaleca ». Rada Ligi zebrała się właśnie dnia 29 sierpnia w Genewie i wysłuchała w sprawie śląskiej raportu wicehrabiego Iszii, przedstawiciela Japonji i prezesa obecnego Rady. P. Iszii w raporcie swym, bardzo ogólnikowym, wskazał tylko na trudności polityczne i gospodarcze, jakie uniemożliwiły porozumienie Anglii i Francji na Radzie Najwyższej. P. Iszii zakończył mówiąc, że rozwiązanie tej sprawy nie może być dłużej odkładane, bo mogłoby to ujemnie się odbić na pokoju ogólnym.

Następne zebranie Rady Ligi w sprawie śląskiej odbędzie się dnia 1-go września. W międzyczasie toczyć się będą poufne rokowania co do ustalenia procedury. Prawdopodobnie wyłoniona będzie podkomisja, składająca się z państw niezainteresowanych bezpośrednio w sprawie (Belgja, Hiszpanja, Brazylja i Chiny), która przygotowuje projekt decyzji. Decyzję tą zatwierdzi potem Rada Ligi i przekaze ją Radzie Najwyższej, która ją z kolei zatwierdzi i wykona. Oblicza się w kołach dobrze poinformowanych, że wszystko się skończy w połowie października.

Wilno. — Na skutek decyzji Rady Ligi Narodów z dnia 3. III. 21. w Brukseli rozpoczęły się dnia 28 kwietnia, pod przewodnictwem p. Pawła Hymansa'a, b. belgijskiego ministra spraw zagranicznych, bezpośrednie rokowania

polsko-litewskie. Trwały one do 3 czerwca. Ponieważ delegacje nie mogły dojść do porozumienia, przeto dnia 20 maja p. Hymans przedłożył obu stronom projekt federacji Litwy z Polską, na zasadzie którego stworzono by z Kowieńszczyzny i Wileńszczyzny wielką Litwę, któraby z Polską zawarła pewne umowy polityczno-gospodarcze. Delegat polski p. Aszkenazy zgodził się na ten projekt pod warunkiem jednak, że traktat, jaki Polska podpisze z Litwą, zostanie przedłożony sejmowi Wileńszczyzny. Litwini również zgadzają się na projekt, ale oświadczają, że dalsze rokowania prowadzić będą tylko wówczas, kiedy Polska odda im Wilno! P. Hymans złoży w tej sprawie raport Radzie Ligi i ma podobno zaproponować, aby cały zatarg przekazał Zgromadzeniu Ligi. Skorzystają z tego zapewne Anglicy, aby znów prawić nam morały i przestrzegać nas przed « imperjalizmem ». Mamy nadzieję, że delegaci nasi nie dopuszczą do porażki i zdołają dowieść Zgromadzeniu, że słuszność jest za nami.

Sprawy gdańskie. — Rada Ligi będzie się także zajmowała następującymi sprawami Wolnego Miasta Gdańska: 1) położenie prawne i konstytucyjne Polaków w Gdańsku; 2) prawo zdobywania i tracenja obywatelstwa gdańskiego; 3) obrona wojskowa Gdańska; 4) konstytucja W. M. Gdańska; 5) apelacja senatu gdańskiego przeciwko decyzji Wysokiego Komisarza w sprawie przydziału kolei gdańskich Polsce; 6) położenie finansowe Gdańska i inne drobniejsze sprawy.

Walka z durem. — Rada Ligi złoży Zgromadzeniu raport o obecnym stanie walki z durem (tytułem plamistym) w Polsce, o charakterze i rozmiarach pomocy, udzielonej przez Ligę i o widokach na przyszłość.

Są jeszcze inne sprawy na porządku dziennym Zgromadzenia Ligi, które — choć pośrednio tylko Polski dotyczą — będą jednak wymagały sprawności naszych delegatów: chodzi tu o przyjęcie do Ligi Węgier, Estonji, Łotwy i Litwy, oraz o nominację dwóch nowych członków Rady Ligi (kandydatami są: Szwed Bran-

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny : Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon : Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA : WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury : Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Siedlce, Sokołów, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat : Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk. Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko *Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie* potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. **BANK** opromentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować : *Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).*

ciwko tej rezolucji. Stwierdzili w niej mianowicie, że posłom polskim dopomaga i solidaryzuje się z nimi cała ludność polska w kraju i że przeto w powyższej uchwale Sejm otwarcie nawołuje rząd do podjęcia walki ze wszystkimi polakami w Litwie Kowieńskiej.

Przytoczony wyrok sądu wojennego jest pierwszą odpowiedzią rządu na wezwanie Sejmu. Pokazano w nim polakom miejscowym, co ich czekać może, jeżeli nadal zechcą knąbrnie się burzyć przeciwko swym ciemiężcom i będą śmieli chodzić po sprawiedliwość do jakiegś tam Ligi Narodów.

By dać upust swej mściwej żądzy gnębielskiej władze Kowieńskiej wywlekają sprawę « Organizacji Strzelców Nadniemskich », instytucji, o której istnieniu — podkreślamy to z naciskiem — nikt nigdy z polaków w Kownie nie słyszał przed wytoczeniem o nią sprawy sądowej. Instytucja ta rzekomo istnieć miała przed paru laty, za czasów rządu prowizorycznego, przed zorganizowaniem się państwa i zwołaniem Sejmu, czyli w okresie, na który Sejm Kowieński sam rzucił zasłonę w swej amnestji, wydanej przed 15 miesiącami na początku « ery konstytucyjnej w Litwie ». Jednak obecnie, nie mając żadnych poważniejszych dowodów w ręku, opierając się na protokole zeznań, podpisanym z lufą rewolwerową na skroni przez schwytaną i zbitą przez szpicli litewskich ofiarę zeznań, których oskarżony nigdy nie dawał i pod którymi zmuszony był podpisać się nie czytając ich — zapędza się do ciężkich robót sześciu ludzi, pokazuje się polakom w kraju twardą i nieubłaganą rękę « prawowitej władzy ».

Nastał już czas najwyższy, by społeczeństwo nasze tu, w kraju, zapytało rząd polski : czy długo jeszcze cierpieć on będzie, by mówiący po litewsku pacholcy berlińscy znęcać się mogli bezkarnie nad polakami w Kownie ?

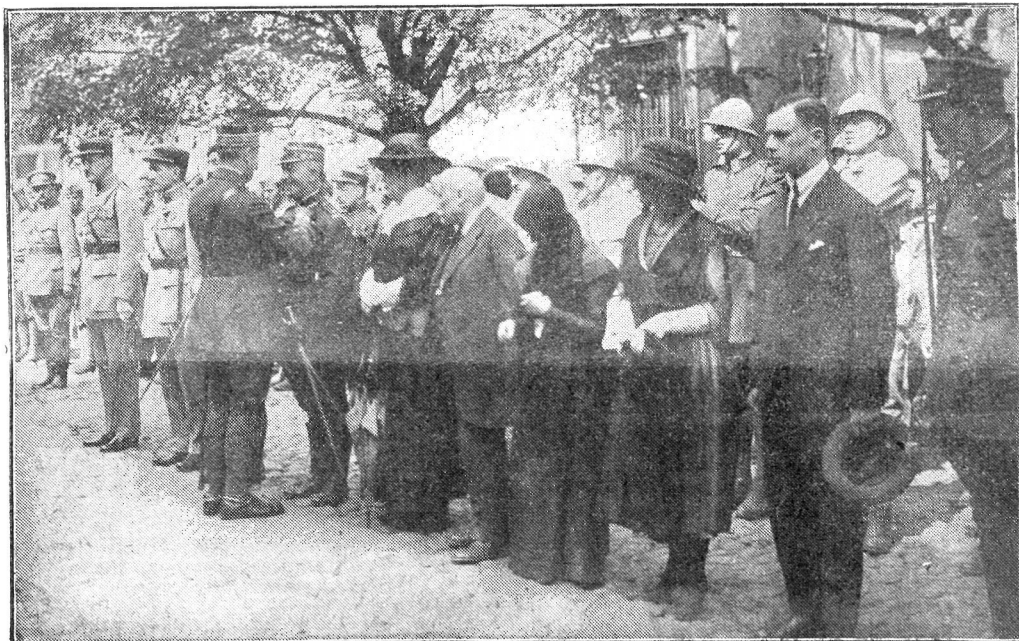
Czy długo jeszcze patriotyczną ludność polską ze zmudzi i Kowieńszczyzny wypędzać się będą bezkarnie z jej gniazd rodzinnych i tępić po norach więziennych ?

Godność nasza narodowa dosięga ostatecznych granic swej tolerancji. Dalej już iść nie wolno !

W sprawie Bajonczyków

Warszawa po raz drugi uczciła pamięć poległych Bajonczyków, których rodziny, jak i garstka pozostałych przy życiu otrzymały ostatnio francuskie odznaki wojskowe. To było w Polsce. A tu w Paryżu, gdzie powstało jądro armji polskiej, gdzie wolontariusze nasi po latach stu przeszło pierwsi rozwinięli sztandar z Białym Orłem i przyplacili odwieczną przyjaźń dwóch narodów krwią serdeczną, tu cicho zupełnie.

Czy ci, dzięki owym ideowcom, którzy w



Gen. Niessel dekoruje na podwórzu pałacu Krasieńskich Bajonczyków i rodziny poległych Baj. odznakami francuskimi.

ofierze życie swoje ponieśli, pozostali spokojnie w Paryżu, nie czują się w obowiązku, aby zająć się sprawą tych, co uchronili ich od strat materialnych, od cierpień fizycznych i moralnych ? To czarna niewdzięczność. Przez jakie koleje przeszliby Polacy, gdyby nie wolontariusze ? Nie zapominajmy, że Francja nie była wówczas tem, co dzisiaj, dla nas. Moskwa zbyt długo pracowała nad tem, aby zatrzeć w pamięci narodów imię Polski. Ta garstka Bajonczyków zapewniła spokój i poważanie pozostałym we Francji Polakom i na nowo imię polskie zaczęło zyskiwać prawo obywatelstwa. Polska to zrozumiała. Chociaż nieznanymi w Warszawie, choć nie walczyli na ziemi polskiej, Bajonczycy pierwsi położyli swe życie jako obrońcy wolności narodowej.

Tu w Paryżu Bajonczycy są w zapomnieniu, nikt o nich nie mówi, a jednakże leży w interesie wszystkich Polaków, aby pamięć bojowników polskich nie była zapomniana we Francji. Obowiązkiem wszystkich Polaków we Francji jest stworzenie komitetu Wolontariuszów Polskich we Francji, którego celem byłaby po pierwsze rekompensata pozostałych przy życiu, a powtórnie uwiecznienie pamięci poległych. Ci, co dziś siedzą wygodnie na stanowiskach, uzyskanych za cenę krwi innych, bagatelizują zasługi tych, dzięki którym dziś błyszczą i rozmyślnie nawet starają się zatrzeć ich pamięć.

Wstyd dla Polaków we Francji, że Francuzi

mają więcej uznania dla tych, co walczyli w ich szeregach dla wspólnej sprawy, aniżeli ich własni rodacy, co bezpośrednio z tego korzystali i korzystają. Przykro mi, że muszę stanąć w obronie moich zapomnianych towarzyszy broni. Mam jednak nadzieję że sprawą tą zajmą się ludzie honoru i dobrej woli i w ten sposób zrehabilitują ogół, na który spada odpowiedzialność za to karygodne zaniedbanie.

L. Morgiewicz, bajonczyk.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Jak się przedstawiają obecne stosunki na kresach wschodnich ?

— Jak się przedstawiają obecnie stosunki na kresach ?

— Stosunki te — oświadczył prezes T-wa kresów p. E. Starczewski — nie przedstawiają się pomyślnie. Wojna zniszczyła życie gospodarcze i sprowadziła zamęt w stosunkach społecznych. Utworzone więc przez Wodza Naczelnego Zarządu Cywilne Ziem Wschodnich oraz Wołynia i Frontu Podolskiego miały bardzo trudne zadanie do spełnienia. Stopniowo jednak stosunki się poprawiały i życie wracało do normy. Tymczasem przyszła inwazja bolszewicka, a po jej usunięciu, jak to często u nas bywa, zmarno-

A CÉDER APRÈS DÉCÈS
ATELIER D'AGRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES
 En appartement (3 jolies pièces, cabinet de toilette, antichambre, cuisine — Gaz installé partout — On peut y loger)
LOYER 1000 francs — BAIL 5 ans et demi
INSTALLATION COMPLÈTE POUR TRAVAUX D'AGRANDISSEMENTS
Quartier Central et très Commercial
 Pour tous les renseignements s'adresser à la rédaction de **POLONIA**, 3 bis, rue La Bruyère, Paris (IX^e)

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
 (Nord-Sud St. Georges)
 wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.
 Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.
 Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS

3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Źródła tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lekcje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe wieczorem, we wtorki i piątki od 8-9, po 3 fr. lekcja. Sporządzanie aktów prawnych, porady prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

FOURRURES — PELLETERIES

E. ROSNER & C^{ie}

48, rue du Colisée, PARIS (8^e)

Tél. : Elysée 21-46

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich STYLACH

MAKULUS & MAŁACHOWSKI

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)

(métro Reuilly)

Wielki Wybór na Składzie

2. — Wyciąg metryki, wydany przez proboszcza parafii Mierzyce, dnia 19 lutego 1921 r. na nazwisko: Józef Wypych, wieś Bukowce, parafia Mierzyce, pow. Wieluń, ziemia Kaliska. Imiona rodziców: Antoni i Julianna z Ignasiaków.

3. — Legitymacja niemiecka, wydana na to samo nazwisko, dnia 16 kwietnia 1920 r. we wsi Zelchen Hanhaim (Moguncja).

Ktoby wiedział cokolwiek o tych papierach, niech da znać za wynagrodzeniem okradzionemu, którego adres obecny jest: *Joseph Wypych chez M. Fressy à Marre par Chattancourt (Meuze).*

Ostrzeżenia konsulatów polskie we Francji przed wydaniem paszportów i wszelkich legitymacji na te papiery, na wypadek, gdyby w sposób nieuczciwy chciano z nich skorzystać.

ODPOWIEDZI REDAKCJI

P. Ludwik Szklarek w Paryżu. Najlepszy sposób kontrolowania rezultatów ciągnięcia milionówki jest czytać stale i uważnie Polonię, która od samego początku podaje regularnie rezultaty ciągnięcia.

P. Stefan Mościcki w Bruay.

Blizsze szczegóły o powrocie do Polski ogłosimy w najbliższych numerach Polonii po zasięgnięciu danych w odpowiednich urzędach.

BIENENFELD JACQUES

KUPUJE : Perły, Drogie Kamienie, Biżuterje okazjone.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10]

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA, przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK i ogłoszeń do TYGODNIKA w Księgarni POLONII, 3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Pierwszy Polski Sklep Artykułów Piśmiennych.

ROMAN REMBELSKI

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki warszawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką): *Kurier Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita* zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE** 3, rue Fourcy. — Paris IV.

WIEK XX *Miesięcznik polityczno-społeczny* pod redakcją Władysława Włocha wychodzi w Warszawie, do nabycia w administracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

KATALOG POLONII

(dokończenie)

Słowacki J.

Jan Bielecki, Hugo, Mnich, Arab. 1 »
 Liryki 2 50
 Ojciec Zadumionych, W Szwajcarii. 1 50
 Rozmowa z Matką Mokryną Mieczysławską. 2 »

Vogel E. Dr.

Podręcznik fotografii. Przewodnik praktyczny dla amatorów i zawodowców. 4 »

Wasilewski Edmund.

Wybór poezyj. 0 50

Weychert-Szymanowska W.

Stylistyka. Teoria poezji i prozy . . . 4 »

St. Wasylewski.

U księżnej pani (szkice historyczne) . 10 »

Opowieści dziewczęce. 9 »

Walicka J. Ł.

Wierna Straż (z walk listopadowych). 3 »

Władymirow.

Ekspedycja Karua. 2 50

Witkowska H.

Tadeusz Kościuszko. 1 20

Zielińska Iza.

Podręcznik do nauki języka francuskiego 4 »

Z Walki i pracy. Wybór wierszy do deklamacji. 2 »

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
 Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Trocadero. — Tel. Passy 20—65 codziennie prócz niedziel i świąt od g. 6 do 7 w.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne, brzozy, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous Artystów
 105, boulevard de la Harze, Rzeźbiarzy, Muzyków, Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
 Téli. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Compagnie Générale Transatlantique PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostatki dla podróżujących I^{ej}, II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru. Blizszych informacji udziela Biuro 6, Rue Auber, PARIS

I. LITCHENKO

Krawiec męski

8, RUE DE DURAS — PARYŻ (VIII^e)

Zniżka cen przez cały miesiąc

Kostjum 350 do 550 fr. zamiast 800 fr.

JĘZYK POLSKI: gramatyka, historia, historia literatury, geografia Polski.

Leczenie zbiorowe na miejscu 2 fr. godzina.

KURSA JĘZYKÓW: francuski, włoski, niemiecki, rosyjski, grecki i łacina

KURSA RYSUNKÓW i MALARSTWA.

6, Quai d'Orléans, czwarte piętro.

S. M. KRASZEWSKA.

R. K. 109, r. Legendre, Paryż poszukuje miejsca służącego (Valet de Chambre) mówi po polsku, po francusku i po rosyjsku.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 31 sierpnia 1921.

| | |
|---------------------------------|-------------------|
| Funtów angielskich | 47 fr. 50 |
| Dolary amerykańskie | 12 fr. 82 |
| Franki belgijskie | 96 3/4 |
| Franki szwajcarskie | 2 fr. 18 1/4 |
| Marki niemieckie | 15 |
| Korony czeskie | 15 1/2 |
| Leje rumuńskie | 15 3/4 |
| Korony austriackie | .. |
| Liry włoskie | 55 3/4 |
| Marki polskie | 0 54 |
| Banknoty | 0 49 1/2 — 52 1/2 |
| Czeki na Warszawę | 5 fr. 25 |
| Tysiąc marek polskich | |

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestiach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsularnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.